

« Variations sur une naissance »

Michelle Dubois

Urgences, n° 5, 1982, p. 73-81.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/025080ar>

DOI: 10.7202/025080ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

MICHELLE DUBOIS

Variations sur une naissance

naissance au bout du silence
pierre sur la route des sables
léger bandeau de feu au ras des bouches
à peine
et dit entre deux virgules
un jeudi de mars dans l'espace de l'archet

la fumée sortilège poursuit son désespoir
un cercle se camoufle gris
peur la source rira-t-elle des lacs étales
avant de tarir
et de jeter son âme au désert
pour un instant de claire sécheresse
et l'insatiable écho du soleil sur les vagues sableuses

le paysage blanc fait pleurer la fenêtre
le sang remonte à la source
la colère du cœur
une assiette vide encercle une petite fin
le rideau tiré
tout un espace tendu
vers un mot qui glisse sur la nappe
échappé belle

un poème en forme d'évidence
l'anse bleue du gobelet
pour porter le vin à l'ivresse
et des mots rouges dans nos gorges

ce soir la braise a le bon goût des fruits bien mûrs

cependant les minutes se tassent
et les murs craquent
pas de répit pour la main sur la peau
à colmater les fuites
dans l'attention féconde
retenir le chant
jusqu'à l'or du cri perce-neige

au matin un ravage compose le texte
les bras au coeur du fardeau
chaque pauvre regard accroché aux épaules
le souffle décapité avancer au filet
pêcher les eaux recluses
dans l'entrebâillement des ventres mous

l'oeil court devant la chute des syllabes
et mesure l'espace piège des ressorts sonores
dans la bouche l'alarme je glisse
sur la salive
les dents mordent le papier miroir
pour un reflet défiguré

volutes pour deux mains
fumée perdue encre éperdue
l'espace fugace au centre
poitrine qui monte et s'abaisse
dans le rythme des courbes une haleine
accueille la naissance des bruits
et les dépose sur les lèvres
parole vive et menacée
d'ici à vous